

des accidents cérébraux primitifs ; le thermomètre marquait 38°2.

On n'avait pour tous renseignements que ceux fournis par les brancardiers qui l'avaient monté dans la salle. Eux-mêmes répétaient ce qu'ils avaient entendu dire : l'homme avait eu du délire la veille et était tombé dans la somnolence d'où on n'avait pas pu le tirer. Dans cette ignorance absolue des antécédents pathologiques, il fallait examiner les appareils les uns après les autres et discuter toutes les hypothèses possibles.

La première idée qui venait à l'esprit en présence d'un homme jeune, bien nourri, non cachectique, était celle d'une hémorragie cérébrale, d'autant plus qu'il y avait déviation conjuguée des yeux et hémiplégie. Mais l'attitude soigneusement analysée n'apparaissait pas être celle d'un hémiplégique. On ne constatait pas l'inertie absolue, la flaccidité des membres ni la température basse du premier choc causé par l'hémorragie cérébrale ; au contraire, il y avait contracture légère et de la fièvre avec une température de 38° et 80 pulsations radiales.

Si l'on supposait une hémorragie, il fallait qualifier d'inondation ventriculaire ayant sidéré l'individu et provoqué la paralysie et, en outre, les contractures. Charcot et ses élèves ont montré, en effet, que les atteintes portées à l'épendyme, membrane à réaction violente, donnent naissance à des contractures et parfois à des convulsions. Mais, quand il y a inondation ventriculaire, le stertor est considérable, des sueurs profuses couvrent le corps, la résolution est plus profonde, plus générale, la contracture, l'immobilité plus complètes que celles que nous possédions, car, d'ordinaire, ce n'est pas seulement d'une hémiplégie, qu'il s'agit, mais d'une quadriplégie. Or, nous avions simplement une hémiplégie, nous n'entendions aucun bruit respiratoire causé par le voile du palais devenu passif. Je ne me suis pas arrêté davantage à la pensée d'une hémorragie ventriculaire.

Devais-je faire davantage pour celle d'une hémorragie méningée ? Quand le sang se répand sous la pie-mère, il provoque des contractures comme au cours d'une hémorragie, avec rupture de l'épendyme. Mais l'hémorragie méningée est rare ; je l'ai rencontrée trois fois dans toute ma vie médicale et les accidents consécutifs ne ressemblent en rien à ceux que nous avions sous les yeux. La pâleur du malade est extraordinaire, ses pupilles sont énormément dilatées, la raideur de sa nuque est très prononcée et les convulsions qui l'agitent sont subintrantes. Notre malade avait les pupilles contractées et il n'avait pas cette